EPITRE

A MADAME D...

OU

APOLOGIE D'UN FRANÇAIS

retiré à Constantinople ;

Suivie d'une esquisse au crayon de certains membres de l'assemblée nationale.

NON, je ne ſuis point fugitif;
Votre eſprit juſte autant que vif
Devoit mieux ſaiſir mon motif.
Je fais un voyage inſtructif.
Qu'ai-je à redouter, moi chétif,
Du reverbere ſuſpenſif
Qu'un peuple très-expéditif,
Dans ſon pouvoir exécutif,
Deſtine au riche impératif,
Quelquefois au pauvre plaintif,
Sans formulaire proceſſif,
Et ſur un ſimple accuſatif ?
Mourir en l'air, au pied d'un if,
Ou dans mon lit tout maladif,
C'eſt tout un pour l'être penſif,
Qui ſait que ſon deſtin hâtif,
Et dans l'adverſité tardif,
Eſt fixé par l'infinitif.

Sous d'immuables loix paſſif,
J'obſerve d'un œil attentif
Chaque mouvement convulſif
Du corps nommé légiſlatif,
Qui ſur la pointe d'un canif
Fonde ſon ſyſtême oppreſſif.
Je vois dans tout club électif
L'égoïſme au nominatif,
L'hypocriſie au génitif,
L'admiration au datif,
La vengeance à l'accuſatif,
L'impunité au vocatif,
L'honneur françois à l'ablatif.

L'autel déſert, le roi captif,
Le noble proſcrit & craintif,
Le magiſtrat contemplatif
D'un régime ſpoliatif :
Le ſoldat devenu rétif,
Pillant ſon propre ſubſtantif,
Se parjurant au poſitif,
Abandonnant ſon chef natif,
Pour choiſir un ſigne adoptif;
Enfin notre commerce oiſif,
Le peuple ſans grains & ſans ſuif.

Tel eſt le produit effectif
De ce nivellement fictif,
Qui guérit un luxe exceſſif,
Et nous mene en définitif,
A l'hôpital près de Viljuif.

Vil juif eſt, ſans comparatif,
Le plus convenable adjectif
Du millionnaire excluſif,
Qui volant au ſuperlatif,
Ceſſa bientôt d'être apprentif
Dans un comptoir très-lucratif.
Son nom doit donc rimer en if,
Comme juif rime à juif.
C'eſt lui, c'eſt ce rhéteur pouſſif,
De *Thomas* copiſte furtif;
C'eſt lui dont l'eſprit inventif
Couvre notre ſol productif
D'un poiſon groſſier, mais actif.
Dans ſes comptes tout eſt fautif,
Dans chaque livre ſucceſſif
L'athée affreux ſe peint au vif,
Et puis d'un ton dubitatif
Il donne un foible correctif,
Bien sûr qu'un peuple imitatif
Aura pris à l'affirmatif
L'exemple & la morale d'if.
A ſa voix ce peuple naïf,
Paſſant de Pilate à Caïf,
Sous le ſénat conſtitutif,
Brave le royal gérondif,
Pour devenir le ſubjonctif —
Du tribunal inquiſitif.

Le délateur indicatif
Eſt payé ſuivant le tarif.
Le factieux ſpéculatif,

Craignant tout ordre diſtinctif,
Comme un corps vraiment défenſif,
Nous rend ſelon ſon optatif,
L'horreur du chaos primitif.
Les noms de Bourbon, de Moncrif,
De Montmorenci, de Baillif,
Sont confondus au plumitif.
Voilà donc le coup décifif
Du projétiſte deſtructif,
Dont chaque plan palliatif
Métamorphoſe l'or maſſif
En un chiffon très-portatif.
De tant de maux le lénitif
Eſt un pacte fédératif
Contre un ennemi putatif
Qu'on dit être vindicatif.
Un charlatan perſuaſif
Propoſé d'un ton expanſif,
Un funeſte répercuſſif,
Que le malade inattentif
Reçoit comme un confortatif.
« Meſſieurs, dit un méditatif,
» Amendons le préparatif;
» On tue avec un purgatif,
» Quand il ne faut qu'un déterſif;
» Vous nous donnez un corroſif,
» Je voudrois un diminutif. — —
» *A l'ordre*, répond l'obſeſſif;
» Un moyen régénératif
» Ne ſauroit être ſédatif.
» Le mal eſt à l'augmentatif;
» Guérir eſt l'initiatif;

» Le moindre obſtacle eſt offenſif.
» Notre remede eſt curatif,
» Vous l'avalerez mort ou vif ».
O tems ! ô mœurs ! tout rime en if,
Et pas un chat n'oſe dire if !

ESQUISSE AU CRAYON

DE CERTAINS MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE.

Qui de la France eſt le bourreau ?
Qui nous réduit en l'état où nous ſommes ?
C'eſt le fils de l'*Ami des hommes ;*
C'eſt moi l'illuſtre & *le cher Mirabeau.*
Nous ſoumettons tout à la loi,
Clergé, nobles, miniſtres, roi :
D'un deſpote faire un eſclave,
C'eſt notre chef-d'œuvre; *Barnave.*
Détruiſons juſtice & poteaux,
Et la nobleſſe & ſes châteaux;
Qu'il n'y reſte pierre ſur pierre,
Et tout ira bien ; *Robeſpierre.*
Malgré les cris & la cabale,
Le roi ſanctionne & ſe ſoumet
A l'aſſemblée nationale ;
Il le faut bien ; *Alexandre Lameth.*
Pour la perte de ce royaume,
Quand de ſes enragés Lucifer fit l'appel ;
Je lui parus un trop brave homme,
Pour m'oublier, moi, *Goupil de Préfel.*
Nous jouons bien la tragédie
Sur la tribune, & non ſur des tréteaux ;

Malheur à qui perdra la vie !
Je le plains bien ; ſigné *Freteaux.*
Je ne me trompois point quand j'avois avancé
Que c'étoient des brigands qui compoſoient l'armée ;
De quel eſprit l'avoit-on animée ?
Ai-je tort ? *Dubois de Crancé.*
La France, dit-on, eſt ſans maître,
Le pouvoir eſt, on ne ſait où ;
Dans nous on peut le reconnoître ;
C'eſt nous qui régnons, dit *Menou.*
Pour bien régénérer la France,
Mettons tout ſans deſſous deſſus ;
Nous nous devons cette vengeance,
Arrive qui plante ; *Camus.*
Armons, armons tous les coquins ;
Qu'aucune pitié ne nous touche ;
Les prêtres ſont des gueux, les nobles des faquins,
Détruiſons-les tous ; *Bouche, Bouche.*
N'acceptons pas les offres de l'égliſe,
Prenons tout, c'eſt-là ma deviſe ;
Autrement le diable eſt malin ;
Il nous faut tout ; ſigné *Merlin.*
Oui, oui, d'un très-vieux bâtiment,
Uſé juſqu'au fondement,
On peut faire une maiſon neuve,
Avec des bons ouvriers ; *Péthion de Villeneuve.*
Quoique puiſſe penſer de moi,
Sur ſon ſort la France inquiete ;
L'intérêt eſt ma ſeule loi ;
Vive l'honneur ; *de la Fayete.*
Ma mere étoit princeſſe, & mon pere cocher ;
Auſſi de peur qu'on ne me frippe,

A mes pareils je cherche à m'attacher;
Signé *l'honnête & le vaillant Philippe.*
Il faut tout renverſer, morbleu, quand on s'y met;
Ni foi, ni roi, ni loi, ni parens, ni patrie:
C'eſt en vain que ma mere crie;
Je me fiche de tout, & ſuis *Charles Lameth:*
A tous les ſerviteurs ôtons la penſion:
S'ils ſe trouvent ſans pain & s'ils perdent la vie,
C'eſt tant mieux pour la nation;
Tant pis pour eux; ſigné *Lavie.*
Au plébéien Jéſus je diſois chaque jour:
O Chriſt! que ton regne nous vienne!
Les démocrates ſont l'objet de ton amour;
Nous triomphons enfin! *Rabaut de St. Etienne.*
La conſtitution future
S'établira, comme trois ne font qu'un,
Sur la vertu; c'eſt moi qui vous le jure,
Sur ma foi;.... *l'évêque d'Autun*
France, pour finir ta miſere,
J'étois de droit, au nombre des élus;
Moi, qui porte en mon ſein la nation entiere;
Qui ſuis tout peuple;... *Populus.*
Laiſſez partir Lalli, Bergaſſe avec Mounier,
Ce ſont des vrais ariſtocrates;
Pour défendre les démocrates,
C'eſt aſſez de moi; *Demeunier.*
Des grands, depuis long-tems, le peuple eſt la victime;
Qu'il ſoit heureux par nos décrets!
Tant pis pour ceux que l'on opprime;
Chacun aura ſon tour; ſigné *maître Target.*
N'ayant plus rien à gagner près du roi,
Il faut nous joindre à la canaille,

La careſſer, crier vive la loi,
Pour ſauver nos profits; ſigné *Pierre Noaille.*
Moi, qui n'étois pas né pour être le bailly
D'un ſimple bourg; grace à mon ſavoir faire,
De Paris je me trouve maire,
Et maître de mon roi que j'ai conquis; *Bailly.*
Du pauvre eſclave couronné
Que le ſort jamais ne nous touche;
Et s'il mouroit empoiſonné,
Philippe eſt là;... ſigné *la Touche.*
Des décrets, des décrets c'eſt ici l'atelier.
Par eux la France refondue,
Sera ſans contredit ou ſauvée ou perdue;
A nous l'honneur... *le Chapelier.*
De fond en comble en renverſant l'état,
Nous aurons un nom dans l'hiſtoire
D'honnête homme ou de ſcélérat;
La fin couronne tout: ſigné *l'abbé Grégoire.*
Pour moi l'amour de la patrie
Fut toujours un vif aiguillon;
Pour elle au roi j'arracherois la vie,
Tant je l'aime... *duc d'Aiguillon.*
Du peuple nous ferons les maîtres,
En confondant tout culte & minant ſous l'autel;
Point de religion ſans prêtres;
C'eſt le fin du fin; dit *Reubel.*
Que font les moines ſur la terre?
Ce ſont des gueux, d'ivrognes, de paillards;
En ne les payant pas, ce n'eſt pas un myſtere,
Ils mourront de faim; dit *Treilhard.*
Dans le fond de ſon cœur, le roi, quoique très-bon,
Doit jurer de nous faire pendre,
S'il devient le plus fort, à quoi l'on doit s'attendre;
Nous le méritons bien... *Dupont.*